



SOCIÉTÉ ROYALE
D'ARCHEOLOGIE
DE BRUXELLES

**BULLETIN
D'INFORMATION**

N°4 - MARS 1996

LA GROTTTE "CHAUVET": QUOI DE NEUF ?

Qu'advient-il de cette superbe grotte ornée renfermant des oeuvres peintes de la qualité de celles du plafond d'Altamira, du "Salon Noir" de Niaux ou bien de Lascaux?

Sa découverte débuta le 18 décembre 1994 dans la Combe d'Arc, à proximité de Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche).

Elle ne fut pas le fruit d'un pur hasard: depuis plusieurs années, une petite équipe de prospecteurs spéléologues, organisée par J.M. Chauvet, technicien de la Région archéologique, a examiné systématiquement les cavités de deux vallées affluentes de la rive gauche du Rhône inférieur, situées donc sur la frange est de la grande zone de l'art paléolithique "franco-cantabrique". Elle a ajouté ainsi aux seize grottes ornées déjà connues, douze autres. Le tout formant des témoins intéressants du point de vue archéologique, mais esthétiquement assez modestes. On les attribua au Solutréen, soit autour de 18000 av. J.-C.

L'été suivant, l'information éclate. Le nombre et la beauté des oeuvres frappent. La thématique surprend les spécialistes: plusieurs espèces,

réputées rares dans l'art franco-cantabrique, apparaissent bien représentées (ours, rhinocéros et surtout félins). La facture étonne aussi: des compositions par réplication d'animaux entiers ou seulement de têtes (chevaux, aurochs, félins), plusieurs têtes vues de face, ou encore un emploi très particulier de l'estompe. D'une façon générale, l'élan et la "modernité" de cet art stupéfient.

Mais on n'était pas encore au bout des surprises. Une nouvelle méthode de datation par C14, utilisant l'accélérateur de particules, propose depuis peu des chiffres tirés directement des matières organiques que peuvent contenir les peintures - ici, c'est essentiellement le charbon de bois. La nouvelle se répand fin 1995: plusieurs oeuvres que l'on daterait par le style de la dernière période de l'art pariétal, soit entre 12500 et 10000 av. J.-C., devraient être placées vers 30000, soit aux débuts mêmes de ce premier art au monde ... L'évolution de l'art paléolithique, telle que Leroi-Gourhan l'avait substituée, dans les années soixante, à celle que Breuil avait élaborée dans les premières décennies du siècle, se trouve donc mise en question à son tour. Quels sont ses points faibles?

Et la nouvelle méthode est-elle aussi sans défaut? Voilà les enjeux actuels.

Quelles traces l'attestent? Crâne d'ours posé sur une pierre, modestes charbons de bois,



Grotte de la Combe d'Arc.

Panneau des félins: composition mouvementée par réplique, estompe suggérant le modelé, élan du graphisme (d'après Chauvet et alii).

Et pourtant la grotte de la Combe d'Arc est depuis le milieu de l'année 1995 fermée à tout le monde, même à ses découvreurs. Pourquoi? C'est qu'on ne veut pas commettre les mêmes erreurs qu'à Lascaux. Un sol de grotte, intact depuis l'obturation de la caverne voici peut-être 10.000 ans ou davantage, offre un potentiel d'informations décisif pour la compréhension de l'art pariétal. Les grottes ornées n'étaient pas de l'habitat, mais - on peut le penser - des lieux de culte.

empreintes de pas... Les découvreurs, dès le premier jour, ont circulé le moins possible dans la caverne puis déroulé sur leur cheminement un film plastique protecteur. Le sol de la grotte de Lascaux, découverte dans le tohu-bohu de la débâcle de 1940, avait, lui, été d'emblée parcouru par les découvreurs, puis par les maquisards qui y avaient entreposé des armes, enfin défoncé sans fouille préalable pour construire les pistes de circulation des touristes.

La grotte de la Combe d'Arc sera étudiée par une équipe de scientifiques s'appuyant sur toutes les analyses possibles en laboratoires. Celle-ci, pour la première fois, sera désignée après un appel d'offres qui fut lancé en février dernier. L'étude se déroulera sur une durée difficilement prévisible - les fouilles réservent toujours des surprises - mais par tranches de trois ans. Un long et passionnant processus d'investigations va s'engager.

P.P.B.

Voir déjà le bel album des découvreurs : CHAUVET (J.-M.); BRUNEL-DESCHAMPS (E.), HILAIRE (C.), *La grotte Chauvet à Vallon-Pont-d'Arc*, (Paris, Seuil, 1995).



*Grotte de la Combe d'Arc.
Têtes de chevaux (d'après
Chauvet et alii).*



AU SUJET DE ...

UNE "ALLEGORIE DE L'INFIDELITE" DE HERMANN TOM RING AU MUSEE DE LA VILLE DE BRUXELLES

Au nombre des trésors d'art souvent méconnus qui ornent les murs de l'Hôtel de Ville de Bruxelles et qui, en temps normal, ne sont accessibles qu'à quelques privilégiés, figure un tableau représentant une jeune femme à mi-corps. L'oeuvre (fig.1) a vu le jour au XVIème siècle, au nord des Alpes, comme l'indique notamment

son exécution minutieuse, riche en détails. Le personnage, vu de face, les seins nus, tient dans la main gauche une balance. Sur le plateau situé le plus haut se trouvent deux mains réunies et un globe que surmonte une croix; sur l'autre plateau, en contrebas, on aperçoit une plume, que la femme semble désigner de la main droite.

La peinture, qui a figuré tout récemment à la belle exposition organisée par la ville de Bruxelles en hommage à John Waterloo Wilson, fut offerte par ce dernier à sa municipalité d'adoption en 1878. Elle portait alors une attribution au peintre limbourgeois Hubertus Goltzius (1526-1583). En réalité, elle n'est pas due à un artiste des anciens Pays-Bas, comme on l'a

cru jusqu'ici. Elle est allemande et doit être restituée au maître westphalien Hermann tom Ring (1521-1596). On s'en convaincra en comparant la dame à la balance à une autre figure féminine à mi-corps peinte par ce maître: la *Sibylle d'Erythrée* de Munich, en dépôt à la *Domkammer* de Münster. En dépit des différences de costume et de coiffure, il est



Fig. 1-Hermann tom Ring: *Allégorie de l'Infidélité*. Bruxelles, Musée de la Ville.

possible de reconnaître dans cette oeuvre le même visage féminin. La forme du nez, du menton - dissimulé, chez la sibylle, par une mentonnière - et du front est identique. On remarquera en particulier le rendu du nez vu *da sotto in su* et le dessin des narines sous la forme de deux points sombres.

Hermann tom Ring n'est pas un artiste familier du public francophone et, même en Allemagne, il n'a suscité qu'un intérêt assez faible auprès des historiens d'art. Il n'a fait dans le passé l'objet d'aucune exposition et l'unique monographie qui lui ait été consacrée - celle signée conjointement par Theodor Riewerts et Paul Pieper - est vieille de plus de quarante ans. Pourtant, on ne saurait considérer Hermann tom Ring comme un maître de second rang. Il s'agit du principal peintre westphalien de la seconde moitié du XVI^{ème} siècle. Elève de son père Ludger, dont il reprit en partie le style fortement influencé par l'art des anciens Pays-Bas, il travailla toute sa vie dans ce bastion avancé du catholicisme qu'était devenu Münster au lendemain de l'écrasement de la rébellion anabaptiste en juin 1535 et du rétablissement de l'autorité du prince-évêque. Resté fidèle - ou

rapidement revenu? - à l'ancienne Foi, à la différence de son père qui avait pris en 1533 fait et cause pour la Réforme, il bénéficia du soutien du clergé local, ce qui lui permit de drainer vers lui et vers son atelier de nombreuses et lucratives commandes de retables. Il réalisa aussi un grand nombre de portraits en buste, genre dont il fut l'initiateur à Münster.

Le tableau de Bruxelles a une source, qui semble jusqu'ici avoir échappé à l'attention des chercheurs. Elle se trouve dans un recueil d'emblèmes dû au Toulousain Guillaume de la Perrière (vers 1499-1553): *Le Theatre des bons Engins, auquel sont contenuz cent Emblemes moraulx*. L'ouvrage, qui constitue le plus ancien recueil d'emblèmes en français, fut publié pour la première fois à Paris en 1539. Sous le numéro 14 figure une gravure représentant une femme qui tient une balance (fig.2). Cette balance est identique à celle que l'on aperçoit sur le panneau bruxellois. Sur le plateau situé le plus haut se trouvent deux mains, sur le plateau inférieur une plume. Le texte qui accompagne l'emblème pourrait servir de commentaire au tableau de Bruxelles:

"Pour peu de cas trebuche foy

legere,
Et pour ung rien soudain
amont se lance:
Une plumette, ung grain de
cheneviere (chanvre),
Plus poiserà, contre elle à la
balance.
Garder nous fault que n'ayons
accointance
A gens qui sont amys selon
fortune.
Vraye amytié, tousiours est
opportune:
Et se cognoist en temps

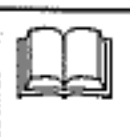
d'adversité.
Les bons amys (selon la voix
commune)
Ne sont cogneux qu'a la
nécessité."

Les correspondances entre la gravure et le tableau de Hermann tom Ring sont si étroites qu'elles donnent à penser que le peintre westphalien connaissait, de manière directe ou indirecte, l'une des éditions du *Theatre des bons Engins*.
D.M.



Fig.2-Gravure anonyme tirée de: Guillaume de la Perrière,
Le Theatre des bons Engins (...), Paris, 1539.

NOUS AVONS LU POUR VOUS



Anne DUDANT, *Le Maître de l'Absence* (Bruxelles, éd. Le Cri, 1995)

Malgré son titre, ce petit volume ne propose nullement la redécouverte d'un peintre d'autrefois à travers de savantes analyses de textes, d'iconographie ou de facture picturale, même s'il se termine de façon assez piquante par un répertoire fictif (mais en bonne et due forme) des oeuvres attribuées au Maître de l'Absence. C'est en réalité un roman historique - et presque policier. La veine, on le sait, est loin d'être épuisée et, en dehors des reconstitutions biographiques plus ou moins réussies, elle a produit quelques grandes oeuvres de la littérature actuelle: *L'Oeuvre au noir* ou *Le Nom de la rose*. Et ce livre-ci n'est pas quelconque. Le thème m'en a paru à la fois original et attachant.

Le Maître de l'Absence est un récit court, très dialogué, autour de l'énigme d'un assassinat dont la clé est enfouie dans le principe figuratif de l'art: on frôle les drames de l'iconoclasme.

C'était à la fin de l'hiver 1463. Un inconnu, massacré aux portes du

prieuré de Fives, aux abords de Lille, y meurt avec son secret. Qui est-ce? Pourquoi s'est-on acharné sur lui? Très vite on s'oriente vers les milieux d'artistes. C'est un apprenti du peintre valenciennois Simon Marmion qui, se trouvant de passage au prieuré, poussera l'enquête. Il la mènera au fil des courses que lui impose son métier: entre Lille, Tournai, Bruges, Valenciennes et Bruxelles. Avec lui nous pénétrons chez les peintres, les enlumineurs, les lissiers, les marchands, ...

L'écriture choisie par Anne Dudant est très linéaire, très dépouillée. Elle a évité avec beaucoup de justesse le piège tentateur du parler "à l'ancienne". Mais j'ai un peu regretté qu'au contraire, elle ait accueilli l'une ou l'autre tournure administrative de très fraîche date: ceci contrecarre, chez moi, l'effet de parallélisation temporelle entre le XVème siècle et le nôtre, ce vers quoi tend le livre. Cet effort, je le retrouve à l'oeuvre dans le refus systématique de notations descriptives quant aux lieux, édifices, paysages et - presque - quant aux gens. La nécessaire couleur locale ou plutôt temporelle est posée seulement par le moyen des patronymes, des lieux-dits, des termes institutionnels. Ce parti d'austérité va permettre à l'auteur,

EXPOSITIONS

Nous avons épinglé pour vous ...

EN BELGIQUE

Anvers

"L'Égypte dévoilée, les antiquités égyptiennes du Musée Vleeshuis."

- Musée Vleeshuis,
38, Vleeshouwerstraat.
- Jusqu'au 27 mars (fermé le lundi).
- Info: 03/283.64.04.

"Le cabinet du Tsar, la peinture russe profane, 1720-1870."

Une évocation d'un mouvement expérimental artistique.

- Hessenhuis, 53, Falconrui.
- Du 2 mars au 26 mai.
- Mardi à dimanche: de 9h à 17h.
- Info: 03/232.84.28.

Bruxelles

"Divertimento", tableaux anciens avec instruments de musique.

- Musée d'Art ancien.
- Jusqu'au 17 mars.
- Mardi à dimanche: de 10h à 17h.
- Info: 02/508.32.11.

"Sur la voie de l'histoire. Archéologie et TGV."

Les fouilles le long de la ligne TGV.

- Gare du Midi (terminal TGV thalys)
- Du 9 au 24 mars.
- Tous les jours: de 8h à 20h.

"Les médailles de la présence"

dans la dernière partie du récit, de développer un éclairage descriptif d'intensité croissante sur les ressorts mêmes de l'action, qui ne sont autres que les tableaux du Maître de l'Absence. La logique constructive est belle. Mais comment des tableaux peuvent-ils tuer? Jusqu'où mène l'Absence? A lire.

On ne s'étonnera pas d'apprendre qu'Anne Dudant est à la fois hennuyère, fille du peintre Roger Dudant et historienne de l'art, auteur d'un livre sur *Les Tapisseries tournaisiennes dans la seconde moitié du XV^{ème} siècle* (Mons, 1985).

Dans les grands vents de mars, il ne devrait pas être mauvais de lire *Le Maître de l'Absence*.

P.P.B.

VU DANS LA PRESSE

A propos des fouilles de la Place Royale:

- "Le Palais du Duc de Bourgogne à Bruxelles", par Annick Miquel, dans *Archéologie Nouvelle*, n° 18, février 1996;
- "La Place Royale entre passé et avenir", par Roseline Etienne, dans *Ville et Habitants*, n° 255, janvier 1996.

belge en Afrique centrale (1876-1960)."

- Bibliothèque Royale Albert Ier (Cabinet des Médailles).
- Jusqu'au 30 avril.
- Lundi à samedi: de 12h à 17h.
- Info: 02/519.53.54.

"En marge du livre."

- Musée d'Art ancien.
- Du 26 mars au 26 mai.
- Mardi à dimanche: de 10h à 17h.
- Info: 02/508.32.11.

"Le livre insolite."

- Bibliothèque Royale Albert Ier.
- Du 26 mars au 26 mai.
- Info: 02/519.53.54.

"Près de chez nous, loin de chez eux. Mariage et traditions."

- Porte de Hal (Musées Royaux d'Art et d'Histoire).
- Du 29 mars au 28 juillet.
- Mardi à dimanche (fermé lundi et jours fériés): de 10h à 17h.
- Info: 02/534.25.52.

"La grotte Chauvet et l'art de la préhistoire en Europe."

- Grand hall de l'Université Libre de Bruxelles, 50, avenue Franklin Roosevelt.
- Du 20 mai au 30 juin.

AUX PAYS-BAS

La Haye

"Vermeer."

- Mauritshuis, 8, Korte Vijverberg.
- Du 1er mars au 2 juin.

- Tous les jours, de 9h à 18 h (jeudi et vendredi jusqu'à 21h).
- Réservations auprès du Bureau néerlandais du Tourisme: 02/534.04.10.
- Info: 70/346.92.44.

Delft

"Les Maîtres de Delft contemporains de Vermeer."

- Musée municipal Het Prinsenhof.
- Du 1er mars au 2 juin.
- Info: 15/13.01.00.

Nimègue

"Une vie à cheval. Les cavaliers des Pays-Bas dans l'armée romaine."

- Provinciaal Museum G.M. Kam, 45, Museum Kamstraat.
- Mardi à vendredi: de 10h à 17h.; samedi et dimanche: de 13h à 17h.
- Info: 80/22.06.19.

EN FRANCE

Marcq-en-Baroeul (Lille)

"Le cheval dans l'art de l'âge préhistorique à nos jours."

- Fondation Prouvost, Septentrion.
- Jusqu'au 8 avril.
- Info: 20/46.26.37.

Reims

"La vie quotidienne au temps de Clovis."

- Musée-Hôtel Le Vergeur, 36, place du Forum.
- Du 5 mars au 19 mai.
- Info: 26/47.20.75.

Abbeville

*"Les hiéroglyphes de la terre
picarde vus d'avion."*

- Musée Boucher-de-Perthes, 24, rue Gonthier-Patin.
- Jusqu'au 7 avril.
- Info: 22/24.08.49.

Paris

"La chasse de Nivelles."

- Musée National du Moyen-Age, Thermes de Cluny, 6, place Paul Pain-Levé, 75008 Paris.
- Du 13 mars au 10 juin.
- Info: 1/43.25.62.00.

J.D.v.P.

COMITE DE REDACTION DU BULLETIN D'INFORMATION

Pierre-P. BONENFANT
Pierre DE VOS
Claire DICKSTEIN-BERNARD
Madeleine LE BON
Mina MARTENS
Didier MARTENS
Arlette SMOLAR-MEYNART
Jean-Didier van PUYVELDE
André VANRIE

Coordination et réalisation:
Jean-Didier van PUYVELDE
Rue des Tiennes, 5
1380 LASNE

SECRETARIAT DE LA S.R.A.B.
Tél.: 650.24.86 ou 650.24.97

ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale de la S.R.A.B. aura lieu le mercredi 27 mars prochain à 18 heures, à la Maison Patricienne, 10, rue du Chêne, 1000 Bruxelles.

La séance sera suivie d'une petite réception.

RECTIFICATION SIEGE DE LA S.R.A.B.

Le siège administratif de la Société a été transféré (44a), rue de la Senne et non au 44b, comme annoncé dans le numéro 2 du Bulletin d'Information, ainsi que dans une lettre mensuelle.

COTISATION 1996

La cotisation annuelle peut être versée sur le compte n° 000-0026519-38 de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles avec la mention "COTISATION 1996".

Pour rappel, elle est de 1.000 F. pour les membres effectifs et de 500 F. pour les membres adhérents.

Ce montant vous donne droit aux Annales, à la Lettre mensuelle et au Bulletin d'Information. Il vous ouvre également les diverses activités de la Société (conférences, visites, excursions, etc).